

COUPE DES COUPES – DEMI-FINALE MATCH ALLER

17/02/1994 – TAUGRES VITORIA / CHOLET BASKET 81-67

BASKET-BALL : Coupe d'Europe (demi-finale)

Taugres Vitoria - Pitch Cholet-Basket, ce soir 20 h 30

CB veut s'éviter la belle

C'est à nouveau en terre espagnole que Cholet-Basket, trois ans après, et nettement mieux armé, va s'attaquer ce soir à la conquête d'une finale de coupe des Coupes. Avec un formidable pari, en deux rencontres seulement.

VITORIA. — L'appétit vient en mangeant, mais là, Laurent Buffard fait preuve de gourmandise. Il a lancé à ses joueurs un très gros pari. « C'est sans doute l'année où

jamais pour le club, avec un super-coup à faire en coupe d'Europe. C.-B. est passé pas loin voilà trois ans, il faut aujourd'hui aller jusqu'au bout. Si possible, se qualifier en

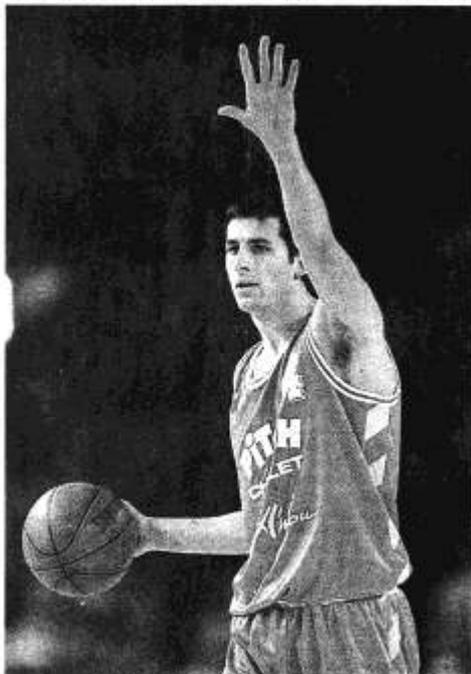
deux fois ! ». Une volonté qui se comprend par le calendrier choletais, et ce terrible détour, entre le match aller d'aujourd'hui et le retour de mardi soir à la Melleraie, par Pau. Elle exprime également une préoccupation bien normale, gérer le « physique » d'un groupe comptant quand même pas mal de convalescents. Autrement dit, s'épargner un troisième match, même à domicile, et éviter ainsi un surcroît de risques,

contre Bellinzona. Cela donne des idées aux Choletais.

« Le Taugrés ne joue vraiment qu'à 6, souligne Buffard : les autres ne rentrent en jeu que lorsqu'il y a de l'avance. Si nous faisons preuve d'intelligence de jeu, en nous montrant patients en attaque — ils ne défendent fort que sur les 15 premières secondes — en les obligeant à commettre beaucoup de fautes, alors là, on aura une grosse chance ». A condition que Perasovic, meilleur marqueur de la poule A avec 25 points de moyenne soit tenu en laisse, et que Bannister soit contré au rebond. Car, si les Choletais disposent d'éléments de valeur et

d'expérience, ce qui n'était pas complètement le cas, en février 91, pour la première demi-finale européenne de leur histoire ; Taugrés demeure une belle équipe avec ses 60 % de réussite à deux points, et 50 % à trois ! Ce que n'a pas manqué de relever Antoine Rigaudéau : « Vitoria est certainement plus fort que les gens l'imaginent. Nous jouerons malgré tout sans peur, en développant notre basket, on trouvera la solution offensive face à une défense on ne peut plus agressive. Une finale, ça se mérite ». Les Choletais la veulent cette finale ; et en deux manches sèches !

Pierre-Maurice
BARBAUD.



Rigaudéau et les Choletais sont décidés à frapper un grand coup dès ce soir à Vitoria

(Hex Sports)

Retour aux vertus originelles

Depuis le « défense-défense », lancé par Tom Becker à des jeunes qui avaient pour nom Bilba et autre Rigaudéau, Cholet-Basket a beaucoup progressé. Pour parvenir à leurs fins, les Choletais sont appelés par Laurent Buffard à exprimer, ce soir, la plénitude de leurs capacités défensives. « Nos atouts, on les trouvera dans le physique, la qualité de notre repli défensif et une grosse pression défensive. En attaque, on trouvera toujours des solutions. A chaque fois qu'on a connu des problèmes à l'extérieur, ils étaient d'ordre défensif. A partir de ce stade-là, c'est la défense qui prime ; voire le CSP Limoges... ».

Quant au physique, les « grands » Choletais seront terriblement sollicités, et pas seulement eux. « Il faut que l'on soit conquérants », ajoute Antoine Rigaudéau : « Taugrés gagne beaucoup de rebonds avec Rivas, Bannister et Abad et joue la contre-attaque. C'est solide et ça court ; c'est un peu « voyou » aussi, mais il faut l'être sans doute aussi un peu à ce niveau-là. Nous devons absolument leur montrer chez eux que nous sommes capables de rivaliser avec eux, à tous points de vue... ».

Inutile de préciser à quel niveau se situe la motivation des joueurs choletais. « On ne baissera pas les bras à 90 minutes d'une finale de coupe d'Europe » : on peut croire sur parole l'entraîneur de C.-B.

Les atouts choletais

Le Taugrés est invaincu cette saison en compétition européenne, à domicile, comme Cholet-Basket. La seule différence de taille, c'est qu'il a rarement exprimé une énorme supériorité sur ses adversaires ; y compris chez lui. Cinq points devant Split, quatre devant Ljubljana. A l'extérieur des scores serrés aussi ; deux points d'avance contre une faible équipe turque de Bursa, quatre en Suisse

Leur passé européen**Vitoria (3^e saison)**

91/92. — 1^{er} de sa poule de Coupe Korac devant Zadar, Treviso et Peristeri Athènes. Éliminé par Cantu (Italie) en quarts de finale.

92/93. — 4^{ème} de sa poule de coupe Korac derrière Rome, Panionios Athènes et Antibes.

93/94. — 2^{ème} de sa poule de Coupe d'Europe derrière Ljubljana.

Cholet (6^e saison)

88/89. — 4^{ème} de sa poule de Coupe des coupes derrière le Real Madrid, Caserte et Hapoël Galil Elyon.

89/90. — 1^{er} de sa poule de coupe Korac devant Livourne, Saragosse et Ljubljana. Éliminé en quarts de finale par Pesaro.

90/91. — 2^{ème} de sa poule de Coupe des coupes derrière le Dinamo Moscou et devant Bologne et Ovar. Éliminé en demi-finale par Saragosse.

91/92. — 2^{ème} de sa poule de coupe Korac derrière Messagero Rome, devant Saragosse et Panathinaïkos Athènes. Éliminé en quarts de finale par Pesaro.

92/93. — 5^{ème} de sa poule quarts de finale de Coupe d'Europe des clubs derrière l'Aris Salonique, l'Hapoël Galil Elyon, Split, Benfica Lisbonne et devant Kiev.

93/94. — 1^{er} de sa poule quarts de finale de Coupe d'Europe des clubs devant l'Aris Salonique.

Leur parcours européen 93/94**Taugres Vitoria**

Tours préliminaires. — Élimine Kormend (Hongrie) au 2^{ème} tour (75-74 et 93-80) puis Kaunas (Lituanie) au 3^{ème} tour (84-76 et 89-71).

Poule quarts de finale. — 7 victoires devant Bellinzona (73-69 et 77-55), Skopje (90-83), Tofas Bursa (95-93 et 105-72), Split (91-86), Ljubljana (87-63).

3 défaites à Split (74-75), Ljubljana (76-86) et Skopje (97-102).

Pitch Cholet-basket

Tours préliminaires. — Élimine Papinater (Belgique) au 2^{ème} tour (81-88 et 97-76) puis Uusikaupunki (Finlande) au 3^{ème} tour (99-70 et 96-85).

Poule quarts de finale. — 7 victoires devant Hapoël Galil Elyon (95-91 et 107-91), Ovar (100-86), Sofia (107-72), Aris Salonique (91-87) et Zadar (93-81 et 88-82).

3 défaites à Sofia (81-92), Ovar (84-87) et Athènes devant l'Aris (83-92).

Les équipes à Vitoria (20 h 30)**Taugres Vitoria**

4 Chichureta (1,97m)
5 Rivas (2,05m)
6 Perasovic (1,96m)
7 Laso (1,78m)
8 Talaveron (2,05m)
9 Abad (2,03m)
11 Cazorla (1,85m)
12 Rodriguez (2,02m)
13 Bannister (2,06m)
15 Gomez (2m)
Entr. : Manel Comas.

Cholet-basket

4 Rigaudéau (1,99m)
5 Evano (2,05m)
7 Citadelle (1,96m)
8 Allinei (1,88m)
9 M. Jones (2,03m)
10 Djurdjevic (2,08m)
11 John (1,94m)
12 Vargas (2,08m)
14 Zaire (2,07m)
15 Coqueran (2,07m)
Entr. : L. Buffard.

Arbitres. — MM. Pitsilkas (Grèce) et Jones (Pays de Galles)

Commissaire FIBA. — M. Cambrosio (Suisse)

Coupe d'Europe : Vitoria - Cholet (demi-finale aller)

La pression ? Quelle pression ?

Il sera 15 h cet après-midi lorsque les Choletais décolleront de Nantes, par avion privé, en direction de Vitoria où les installations du club local les attendront en fin de journée pour un ultime entraînement. L'importance du rendez-vous n'échappe à personne mais les Buffard's boys vivent ça très bien, sans charge émotionnelle apparente.

CHOLET. — Nous avons désormais à faire à de vieux briscards. On veut dire par là que, malgré leur jeune âge, pour la plupart, les Choletais connaissent suffisamment l'Europe pour ne pas dilapider d'énergie inutile à l'approche d'une nouvelle joute, fut-ce une demi-finale continentale. Le sort leur a réservé Vitoria. Très bien. Après tout, le Pays basque espagnol, mi-février, ça n'est pas dénué de charme !

« On sait que l'équipe qui nous attend est physique tout en étant très mobile, sur ce que j'ai pu étudier en vidéo », explique Laurent Buffard. « Mais ce n'est pas pour ça qu'on va se gêner si on peut sortir Vitoria en deux manches. » Sans pression, l'entraîneur ? Allons, pas tout à fait quand même. « Faut pas exagérer, c'est une demi-finale de coupe d'Europe. Mais s'il y en a, ce sera une bonne pression, celle qu'on se met volontairement pour réussir et qu'on maîtrise. »

L'ibère est fier

Un peu l'avis de Christophe Evano, ça, qui parle « d'une pression progressive, au fur et à mesure qu'on approche de la rencontre » mais qui n'en fait pas une montagne. « L'Europe, on est habitué, ce sera un match de plus, même si celui-là aura une



Les Choletais Allinèi, Rigaudeau (à gauche) et Vargas (à droite), à l'entraînement avant le départ pour le Pays Basque, écoutent attentivement les conseils de Mike Jones, leur équipier. (Photo : J.Morinière).

odeur particulière. De toute façon, c'est cinq contre cinq. » On vous le disait, tous des vieux briscards, plus soucieux de leur forme que de l'environnement, tel Eric John, victime d'une entorse samedi soir mais qui ne céderait sa place pour rien au monde. « Ça va, le moral est au beau fixe, je jouerai.

Et puis, franchement, j'essaie de voir plus loin. Aller en finale et la gagner. »

Et l'on ne vous parle pas de José Vargas. « Je suis venu pour la gagner cette coupe, c'est pas maintenant que je vais me poser des questions », ou d'un Mike Jones plus pondéré mais tout

aussi confiant. « Ce sera difficile mais je crois qu'on a vraiment un super coup à jouer. »

Et l'ami Antoine (Rigaudeau), qu'en pense-t-il ? « S'il existe une petite pression, c'est simplement parce que beaucoup de gens parlent de cette demi-finale, confie l'international, mais ça ne vient pas de nous. Je crois qu'on va aborder ce match en conquérant et il le faudra car les Espagnols sont fiers et il conviendra de leur montrer tout de suite qui on est. »

♦ **Entraînement perturbé.** — Entre l'absence de Bruno Coqueran qui ménage son genou, celle d'Eric John qui en fait de même avec sa cheville, et José Vargas, parti à Paris chercher un visa : bonjour le collectif à l'entraînement choletais d'hier soir. Une situation loin d'être idéale pour préparer une demi-finale européenne !

Lionel RUSSON.

La croisade de Cholet

A VITORIA CE SOIR (20 h 30 AU PABELLON ALAVA)

TAUGRES VITORIA : 5. Rivas (2,05 m, 28 ans), 6. Perasovic (1,96 m, 29 ans, Croa.), 7. Laso (1,76 m, 27 ans), 8. Talaverón (2,05 m, 22 ans), 9. Abad (2,03, 25 ans), 11. Cazorla (1,85 m, 18 ans), 12. Rodriguez (2,02 m, 20 ans), 13. Bannister (2,04 m, 34 ans, EU), 15. Gomez (1,98 m, 20 ans). Entr. : Manel Comas.

PITCH CHOLET : 4. Rigau-deau (1,99 m, 23 ans), 5. Evano (2,05 m, 23 ans), 7. Citadelle (1,94 m, 23 ans), 8. Ailinei (1,92 m, 25 ans), 9. M. Jones (2 m, 27 ans, EU), 11. John (1,84 m, 26 ans), 12. Vargas (2,05 m, 31 ans, Dom.), 13. Djurdjevic (2,08 m, 20 ans), 14. Zaire (2,05 m, 25 ans), 15. Coqueran (2,05 m, 24 ans). Entr. : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Pitsilkas (Grèce) et Jones (Galles)

De notre envoyé spécial à Vitoria,
François BRASSAMIN

NE pas manquer la marche cette fois... Toujours à la recherche d'un premier grand titre, Cholet attaque en position de force ce soir à Vitoria une demi-finale de Coupe d'Europe au meilleur des trois manches. Contrairement à 1991, où l'équipe des Mauges avait chuté face à une autre formation espagnole, Saragosse, à ce stade d'une épreuve qui s'appelait encore Coupe des Coupes. Et à cette époque, les demi-finales se disputaient en match aller-retour.

« Nous n'étions pas prêts à ce moment-là, estime Antoine Rigau-deau. Les joueurs français, les Américains également n'avaient pas la même expérience. Nous n'avions pas vécu des matches de cette importance. Aujourd'hui trois joueurs ont déjà évolué en équipe de France A et c'est un plus par rapport à 1991. » Cette saison, les coéquipiers de Rigau-deau sont désormais sans conteste les favoris d'une épreuve dont la finale est prévue à Lausanne le 15 mars.

Et cela ne les effraye pas. « Tout le monde (la presse, le public, les dirigeants) attend que Cholet arrive à décrocher quelque chose. Le club a fait des efforts financiers pour le recrutement, les conditions de travail (des vestiaires pour nous seulement), sur les déplacements que nous faisons avec un avion particulier à

Zadar et Vitoria. Les joueurs vont se défoncer pour réussir. Un titre pourrait être la petite goutte pour qu'on fasse plus car on n'est pas encore au plan de Limoges ou de Pau pour la professionnalisation », confie le meneur international.

Pour cette demi-finale, Cholet a l'avantage de disputer le deuxième match et la belle éventuelle à la Meilleraie. Un gros plus

quand on sait que l'équipe des Mauges, tout comme son adversaire basque d'ailleurs, est invaincue à domicile cette saison en sept matches de Coupe d'Europe. Gagner la première rencontre à Vitoria serait donc une performance de choix. « C'est vrai que l'on a l'avantage du terrain mais si on perd en Espagne, la pression sera sur nos épaules », remarque l'entraîneur Laurent Buffard.

Longtemps handicapé par les blessures, Cholet a disputé de nombreux matches à sept joueurs, mais peut à nouveau compter sur son effectif au complet — à l'exception bien sûr de Van Butsele — même si certains comme Coqueran, toujours ménagé en raison de ses problèmes de genou, ou John, qui s'est

donné une légère entorse samedi dernier, ne sont pas à 100 %.

Cette profondeur sera néanmoins un atout de poids face à Taugres dont le banc est, par comparaison, peu étoffé. « J'ai récupéré neuf joueurs ce qui n'est pas de trop, surtout qu'il faut enchaîner avec Pau samedi et les matches chez nous », se réjouit Buffard.

Ancien du grand Split

Dans l'équipe de Taugres, Veli-mir Perasovic, meilleur marqueur de la Liga avec Lugo l'an dernier (24,4) et ancien du grand Split, sera à surveiller de près. Tireur d'élite, l'arrière international croate a inscrit 36 points à Bursa et 37 face à Skopje lors de la phase de poules. Il est bien soutenu par le rugueux Ramon Rivas, l'intérieur expérimenté Ken « The Animal » Bannister (253 matches de NBA avec les Knicks et les Clippers), le rapide meneur Pablo Laso et l'ailier-shooteur Santi Abad. « Vitoria, c'est très costaud, lourd et en même temps mobile. Perasovic est un talent et c'est notre objectif défensif n° 1. Il faut lui laisser le moins d'espace possible et éviter qu'il ait le ballon car c'est aussi un créateur », analyse Buffard.

Avec un étincelant trio d'attaque (Rigau-deau-Jones-Vargas) et de précieux joueurs de complément, Cholet semble avoir les cartes en main à condition de tenir le choc en défense sur Perasovic et sous les panneaux. « Il faut que défensivement on soit présent et je pense qu'on peut l'être. Offensivement, il faut que l'on développe notre jeu face à une équipe avec un bon collectif. Il faudra être conquérant comme à Galil Elyon », indique Rigau-deau. Et un succès dès ce soir pourrait éviter deux chocs à la Meilleraie mardi et jeudi prochain sans aucun droit à l'erreur.

L'ADVERSAIRE

Première pour les Basques

VITORIA. — Manuel Comas, l'entraîneur de Taugres, connaît bien Cholet. Il était le coach de l'équipe de Saragosse qui affronta Rigau-deau et compagnie lors de la phase de poule de la Korac 1991-1992. Cette saison, Comas vit de nouveau un grand moment européen avec Vitoria. « C'est un match historique pour Baskonia, car c'est la première fois que le club dispute une demi-finale d'une compétition européenne. Il y a trois ans, Taugres était en huitièmes de la Korac et ces deux dernières saisons en quarts. »

Saski Baskonia (nom d'origine) est en effet le porte-drapeau du basket basque puisque Vitoria, ville de 200 000 habitants, est la capitale de l'Alava, l'une des trois provinces basques espagnoles avec la Biscaye et le Guipuzcoa. « Le basket est important pour l'Alava, car elle n'a pas d'équipe de foot en Première Division contrairement aux autres avec l'Athletic Bilbao et la Real Sociedad de Saint-Sébastien », explique ainsi Comas. Depuis sept ans, Taugres

(industrie de céramiques) est le sponsor d'une équipe un peu dans l'ombre des clubs catalans et madrilènes.

Autour du fidèle meneur Pablo Laso, Taugres présente cette saison un cinq majeur de choc (Laso, Perasovic, Abad, Bannister, Rivas), mais peu de remplaçants de valeur. « Nous avons un bon cinq de départ, mais le banc est très jeune, confie Comas. Perasovic est le joueur le plus important et il inscrit beaucoup de points. Mais à côté, nous avons des spécialistes pour le rebond notamment. »

Gêné par des problèmes d'adducteurs ces derniers temps, le pivot portoricain Ramon Rivas, qui est réintégré espagnol, sera bien présent ce soir, contrairement à l'Hispano-Argentin Marcelo Nicola, qui n'a pas les trois ans FIBA. « Cholet est une très bonne équipe, dangereuse, un bon bloc avec trois joueurs très forts : Jones, Rigau-deau et Vargas », explique Comas, qui ne risque pas d'être surpris par le trio phare de Cholet. — F. B.

COUPE D'EUROPE (DEMI-FINALE ALLER)

TAUGRES VITORA - CHOLET CE SOIR

Déjà une option possible

CHOLET. — A peine leur qualification acquise et le nom de leur futur opposant connu, les Choletais poussèrent dans leur ensemble un ouf ! de soulagement. Rencontrer à nouveau des Croates, Ljubljana après Zadar, pour se hisser en finale de l'épreuve, non, vraiment, nos Choletais ça ne leur disait pas plus que cela. Vitoria, par contre, ce n'était plus cet ex-basket yougoslave avec ses géants qui s'écartent soudain du rebond pour vous aligner un panier derrière les 6,25 m, c'était... plus facile à maîtriser, a priori.

Et bien voici venu l'instant de vérité avec cette demi-finale aller en plein Pays basque espagnol où le baloncesto, comme ils disent, est roi. Public connaisseur et public chaud, aussi, avec qui il faudra compter pour un soutien sans faille de ses protégés dans la soirée. Certes Vitoria n'est ni Madrid, ni Barcelone, ou Badalone, mais c'est un client ibérique, référence suffisamment parlante en soi, synonyme de grosse défense et d'altruisme offensif.

Pourtant, c'est vrai, le Taugres n'est que 9^e de la Liga avec douze victoires pour onze défaites, ce qui, sur le papier, est loin d'en faire un foudre de guerre, a fortiori un rival de choix pour un second de championnat français. Seulement son cinq majeur est des plus compétitifs, avec en pointe un Perasovic, meilleur marqueur de la précédente compétition (24,4 pts) et un Banester, Américain vieillissant (35 ans), mais un ex-pro N.B.A. tout de même.

« Plier ça en deux temps ! »

« A ce niveau là, explique Laurent Buffard, il ne faut pas se faire d'illusions : ce sera forcément costaud. Alors, c'est vrai que derrière leur cinq, le banc est plus faible, mais les titulaires, eux, il va falloir les bouger. J'ai étudié le jeu espagnol en vidéo et ils mélangent mobilité et puissance physique ; donc, on sait à quoi s'en tenir ».

Savoir à quoi s'en tenir permet justement d'émettre au moins l'ombre d'un pronostic. Laurent Buffard s'y plie volontiers : « On va essayer, je dis bien essayer, de plier ça en deux temps. Moi, ce que je crois, c'est qu'arriver mardi à la Meilleraie avec une défaite, ça doit donner une sacrée pression. Même si après on joue chez nous ».

Un qui pense pas autrement, c'est Antoine Rigaudeau qui place d'entrée la qualification sur un plan psychologique. « Les Espagnols sont des gens fiers, sûrs de leur basket, raconte le meneur choletais. Aussi, il faudra tout de suite, dès le début de la rencontre, leur faire voir de quoi on est capable. Si on les fait douter au départ, ça peut être tout bon pour nous ».

Pronostic vérifié ? C'est tout le mal que l'on souhaite à Cholet.

Lionel RUSSON.

L'équipe de Cholet

4. Rigaudeau, 5. Evano, 7. Citadelle, 8. Allinéi, 9. Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 14. Zaire, 15. Coqueran.

Taugrès Vitoria - Cholet Basket, ce soir

La route peut s'ouvrir un peu plus

En Espagne, ce soir, Cholet affronte Vitoria, le dernier obstacle qui se dresse sur la route de Lausanne. Pour se préparer un beau printemps, il suffit de bien passer l'ibère. L'occasion est à saisir.

VITORIA (de notre envoyé spécial). — Pour la seconde fois de son existence, Cholet Basket dispute une demi-finale de la Coupe d'Europe. Après 1991 et la défaite face à Saragosse, c'est au tour de Vitoria de se dresser sur la route des Choletais. Encore des Espagnols ! Mais cette fois la qualification ne se joue plus en deux matches et au goal average, il faut deux victoires pour décrocher la Lune. Et c'est là que l'on mesure tout à fait la position idéale de Cholet qui dispose de l'avantage, énorme, de jouer un éventuel match d'appui à domi-

cile, deux jours après la demi-finale retour de mardi prochain.

C'est incontestablement un plus pour Cholet. Le genre d'opportunité qui ne se renouvelle pas forcément tous les ans et dont il faut savoir profiter. Même si le souhait de Laurent Buffard est différent : « Si l'on peut se qualifier en deux manches, nous n'hésiterons pas. A nous de savoir prendre notre chance ».

L'équipe au complet

L'entraîneur choletais a-t-il une petite idée derrière la tête ? Vraisemblablement. Le fait de récupérer tous ses blessés lui apporte une marge de manœuvre non négligeable et il compte en profiter. « Thierry Zaire a dix jours d'entraînement supplémentaire, Christophe Evano revient de mieux en mieux dans le rythme et Bruno

Coqueran, que nous avons volontairement ménagé, jouera, c'est une certitude. Autant dire que nous mettrons tout en œuvre pour nous imposer sur ce premier match ».

Il est vrai qu'il y a longtemps que Laurent Buffard n'a pas disposé de tout son effectif. Neuf joueurs pro permettent évidemment bon nombre de combinaisons. Elles passent de rotations rapides à des dispositions bien particulières sur le terrain. Jeu rapide, changement de meneur entre Olivier Allinèi et Antoine Rigau, ce dernier devenant alors ailier-shooteur, ce qui donne des possibilités multiples de jeu extérieur. Ou encore jeu intérieur plus « costaud » en incorporant Coqueran aux côtés de Vargas.

Des « vieux » briscards

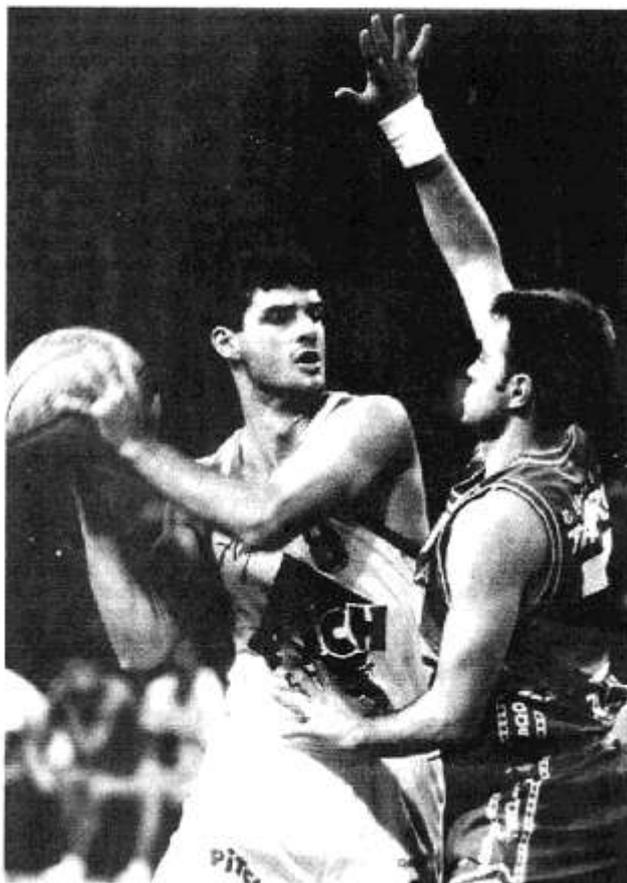
De quoi dérouter l'adversaire, vous en conviendrez. Et puis il y a aussi un autre facteur qui entre en ligne de compte. Les Choletais, malgré leur jeune âge, sont tous des habitués des compétitions européennes. Ils ont tous une ou plusieurs campagnes à

leur actif. Les Américains aussi. Mike Jones, qui est passé de Grèce à Pau-Orthez, puis à Barcelone avant de venir à Cholet, est un vieux baroudeur de l'Europe. Comme l'est José Vargas qui est, lui, champion d'Israël avec le Macabi Tel Aviv et a donc de ce fait usé ses baskets sur pas mal de planchers européens.

Ce qui signifie une absence de pression très importante avant d'affronter une équipe comme Vitoria. Car les Espagnols, côté expérience, ce sont pas mal non plus. Laurent Buffard le sait. « Nous serons opposé à une équipe de poids et d'expérience. Bonne dans tous les compartiments du jeu. Perasovic, Bannister ou Rivas sont des hommes dangereux. Le reste de l'équipe est complémentaire, même si elle ne dispose réellement que de sept hommes ».

Laurent Buffard est confiant, certes, mais il reste prudent. Il veut simplement se persuader que quelle que soit la valeur de l'adversaire, tout est possible. La tâche s'annonce difficile mais plus beau sera le printemps.

Bernard AUGUSTO.



Allinèi - Laso : les deux meneurs face à face !

Ce soir, 20 h 30 Pabellon Alava à Vitoria

Vitoria : 4 Chinchurta (19 ans - 1,97 m) ; 5 Rivas (27 ans - 2,05 m) ; 6 Perasovic (29 ans - 1,96 m) ; 7 Laso (25 ans - 1,78 m) ; 8 Talaveron (20 ans - 2,05 m) ; 9 Abad (24 ans - 2,03 m) ; 11 Cazorla (18 ans - 1,85 m) ; 12 Rodriguez (20 ans - 2,02 m) ; 13 Bannister (33 ans - 2,06 m) ; 15 Gomez (20 ans - 2,00 m). Entraîneur : Manuel Comas.

Cholet : 4 Rigau ; 5 Evano ; 7 Citadelle ; 8 Allinèi ; 9 Jones ; 10 Djurdjevic ; 11 John ; 12 Vargas ; 14 Zaire ; 15 Coqueran. Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Pitt Silkas (Grèce) et Jones (Pays de Galles).

Les demi-finales

Vitoria - **CHOLET** -
Aris Salonique - Ljubljana -

Sous les paniers

- ♦ **Vol en avion privé.** — Afin de mettre tous les atouts de leur côté, les Choletais ont effectué le déplacement en avion privé et ont quitté Cholet vers 15 heures, hier soir. Ils auront droit au même régime pour rallier Pau vendredi soir.
- ♦ **Le Pays Basque sous le soleil.** — A leur arrivée à Vitoria, les Choletais ont pu découvrir un ville inondée de soleil. Ce qui contrastait avec le brouillard choletais du matin.
- ♦ **Une belle soucoupe.** — Le Pabellon Alava, le palais des sports de Vitoria se présente sous la forme d'une soucoupe volante de béton. L'intérieur coquet permet d'abriter 5 500 personnes dans des conditions de confort que bien des salles françaises ne possèdent pas.

BASKET-BALL : Coupe d'Europe (demi-finale)

Antoine Rigau deau à 24 heures de Vitoria-Cholet

« A nous de justifier les efforts du club »

Il y a des frémissements qui ne trompent pas à la veille d'aborder la demi-finale ; Cholet-Basket est à deux heures, au plus, de se donner une vraie stature européenne : celle que confère une finale continentale.

CHOLET. — Pleinement engagé dans cette conquête, Antoine Rigau deau estime que C.B. est mûr pour la consécration, et qu'elle dépend désormais des joueurs eux-mêmes.

A maturité

« Dans notre poule, nous étions donnés favoris au même titre que l'ARIS et Galil Elyon, et c'est déjà un gros point positif que d'être arrivé à ce niveau-là », estime Rigau deau. « L'autre point positif, c'est d'avoir conquis la première place qui nous donne un deuxième match éventuel à la maison. Cela, c'est le signe de l'expérience acquise depuis notre première demi-finale européenne contre Saragosse ».

Cette expérience, elle s'appuie sur celle des joueurs eux-mêmes. « Il y a deux saisons, l'équipe était jeune, et nos Américains n'avaient pas de véritable expérience à ce niveau. Par rapport à cette époque, nous sommes quelques-uns à avoir évolué en équipe nationale, dans des matches de niveau européen, et tant Jones avec l'Aris que Vargas avec le Maccabi Tel Aviv ont joué le top-niveau des clubs continentaux. Cette donnée est nouvelle pour CB. A cela, il faut ajouter qu'on évolue en tête d'un championnat de France qui a beaucoup progressé. Les rencontres y sont plus difficiles que par le passé ; or, nous y sommes plus présents que par le passé,

sur l'ensemble des matches ». Antoine Rigau deau se sent totalement engagé dans l'aventure vécue par C.B. et il le dit.

Personnellement concerné

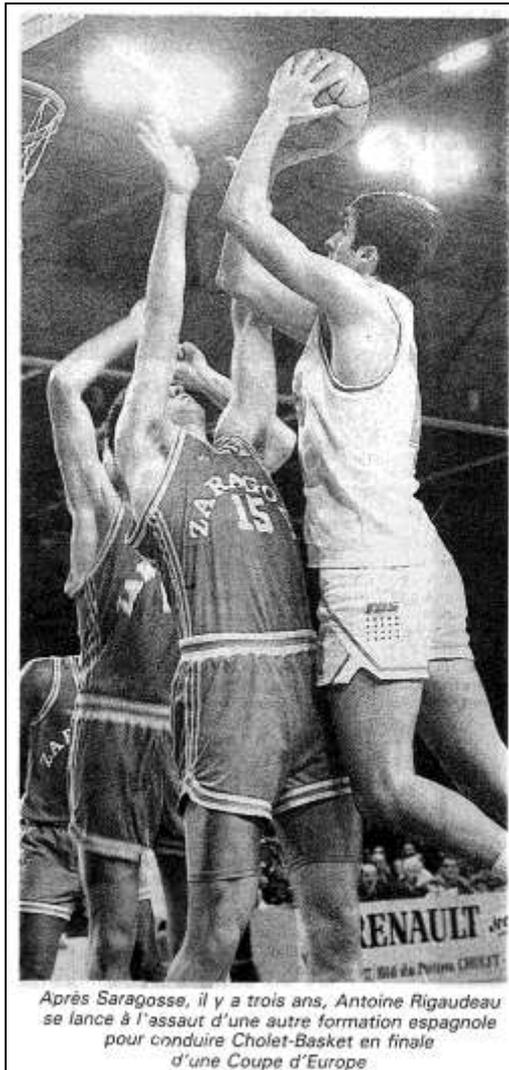
« Nous sommes à quatre matches, au plus, d'un possible titre. On en parle beaucoup chez nous, dans la région, et même en France. Pour prendre une autre dimension, il nous faut gagner quelque chose. On a franchi un pas sur le terrain, au niveau des structures aussi. C'est déjà bien, mais pour prétendre arriver au niveau de Limoges ou Orthez dans la qualité de l'environnement, il faut s'inspirer de ce qu'ils ont fait ; ils ont l'un et l'autre remporté titres européens et nationaux. C'est après cela qu'ils ont pu prétendre à des choses qu'on aimerait avoir ». Et de préciser sa pensée : « Sachant que le maximum a été fait côté dirigeants pour nous mettre dans de bonnes conditions lors des matches importants, il faut que nous prouvions sur le terrain ce qu'on est capables de faire. Là, C.B. aura passé un autre cap ; maintenant, on sait que pour faire de Cholet un gros club européen, cela passera par tout le monde. Il faudra que tout le monde le veuille, et ça me concerne personnellement ! J'ai encore deux ans de contrat... » (1).

Voilà qui s'appelle accepter ses responsabilités, même si le

meneur de jeu international tient à préciser : « La place en finale se jouera sur 2 ou 3 matches, mais y arriver sera bien plus dur qu'on ne l'imagine ici ; même avec deux matches possibles à la maison. Il faut que l'on sache que gagner là-bas, à Vitoria, serait une grande performance. Ni Split, ni Ljubljana, le premier de l'autre poule, n'ont gagné en Espagne, devant le Tau-
g r e s . . . »

P.-M. BARBAUD

(1) Avec une clause libératoire à la fin de la saison 94/95.



Après Saragosse, il y a trois ans, Antoine Rigau deau se lance à l'assaut d'une autre formation espagnole pour conduire Cholet-Basket en finale d'une Coupe d'Europe

Cholet « récompensé »

QUALIFIÉ pour les demi-finales de sa coupe d'Europe de basket, Cholet est récompensé en voyant son match retour contre Vittoria retransmis en intégralité sur France 2. L'ennui, bien sûr, c'est que cette diffusion est réservée aux incondtionnels de ce sport, ceux qui auront le courage de veiller jusqu'à 0 h 15... Et dire qu'il y a des gens qui se demandent pourquoi un club comme Limoges a préféré signer une exclusivité avec Eurosport et Canal+ !

En direct, la chaîne sportive doit faire une audience plus forte que le service (nocturne) public. Et quand le match du CSP est important, il est en direct sur Canal+ et en différé sur Eurosport (c'est le cas demain avec le match contre Olympiakos à 18 h 45 pour les abonnés et 22 heures pour les câblés). Même la seconde diffusion est encore plus tôt que le match de ce soir...

Domage pour Patrick Montel qui commente, Renée Père-Champagne qui réalise et, surtout, les téléspectateurs sportifs dont on se moque. — A. Ch.

— Cholet-Vittoria, c'est aussi en direct sur Alouette FM et en flash sur France Info.

— Pour les téléspectateurs privilégiés : c'est en direct sur France Supervision à 20 heures (en format 16/9).

L'adversaire

Manuel Comas (entraîneur de Vitoria)

Défense de perdre à la maison

Manel Comas, l'entraîneur de Taugres Vitoria, connaît bien le basket français et mesure à sa juste valeur la menace constituée par Cholet-basket.

VITORIA (de notre envoyé spécial). - À la tête du CAI Saragosse il y a deux ans, Manel Comas avait vécu une première expérience malheureuse contre Cholet-basket. Une victoire d'un point dans la capitale d'Aragon, une défaite aussi étriquée dans celle des Mauges et le CAI avait vu se refermer la porte des quarts de finale de la coupe Korac derrière les romains du Messaggero et les Choletais !

Désormais aux commandes de Taugres Vitoria, l'entraîneur espagnol retrouve Laurent Buffard pour un bras de fer qui permettra à l'équipe victorieuse de disputer la première finale européenne de son histoire. Manel Comas est persuadé que tout peut se jouer dès ce soir dans la capitale du Pays Basque espagnol.

Votre parcours dans la poule A a-t-il été conforme à ce que vous en attendiez ?

Manel Comas. — Je pensais au départ que la qualification se jouerait entre Ljubljana, Split et nous. Cela s'est vite vérifié. Nous avons perdu la première place à Ljubljana où nous nous sommes inclinés de 10 points.

Ne regrettez-vous pas le faux-pas commis à Skopje ?

En Macédoine, nous avons subi le contre-coup d'un déplacement pénible, près de 24h. Non, c'est à Ljubljana que nous perdons cette première place, faute d'avoir su assurer le goal-average.

Quand avez-vous eu le sentiment qu'il était possible d'aller loin dans cette coupe d'Europe des clubs ?

Lors de notre premier match de poule à Split. Même si ce club n'a plus les formidables joueurs qui en ont fait un triple champion d'Europe, il reste une référence en matière de qualité de jeu. Nous n'avons perdu que d'un point là-bas et j'ai compris que nous pouvions en tirer un bénéfice certain au goal-average.

Si vous aviez eu le choix entre Cholet et l'Aris, quel adversaire auriez-vous préféré rencontrer en demi-finale ?

Sans aucun doute l'Aris ! Sincèrement, je pense qu'il est moins fort que Cholet. Et puis cette année, avec son obligation de jouer à huis-

clos à Athènes, il n'y a pas la pression du public grec. Je crois que Ljubljana va se qualifier pour la finale en deux manches.

La pression au deuxième match

Quel sera l'autre finaliste ?

Cholet a l'avantage du terrain pour le retour et la belle éventuelle. S'il nous bat ce soir chez nous, nos chances d'accès à la finale seront de 0 % ! Par contre, si nous gagnons dans notre salle, il y aura une grosse pression sur les joueurs choletais au retour.

Dans une salle de la Meileraie pleine et entièrement acquise à leur cause !

Oui, mais Cholet sera dans l'obligation de gagner. Nous, une défaite dans ces conditions nous obligerait simplement à rester deux jours de plus pour disputer un match couperet pour les deux équipes.

Ce soir, comptez-vous beaucoup sur l'apport du public ?

Il y a à Vitoria un engouement que je n'ai pas connu à Saragosse. C'est le Pays Basque ! Le public fait corps avec l'équipe. Un club basque en finale d'une coupe d'Europe, ce serait apporter aux Espagnols la preuve que le basket ne se limite pas à Madrid et à Barcelone.

Quelle différence existe-t-il entre cette formation de Vitoria et celle de Saragosse que vous entraînez il y a deux ans ?

Sur le terrain, nous ne pratiquons pas le même jeu. A Saragosse, il y avait peu de jeu rapide. Ici, nous privilégions le rebond et la contre-attaque parce que les joueurs s'y prêtent. Autour du club, l'ambiance n'est pas la même. A Vitoria, il y a plus d'enthousiasme.

Vous êtes 9ème du championnat espagnol. Dans votre pays, les spécialistes du basket considèrent que votre effectif est trop étriqué.

Disons que mes joueurs de banc sont jeunes et manquent d'expérience européenne. Ce n'est pas le cas de Cholet !



Manuel Comas

Justement, ce Cholet-basket que vous retrouvez, comment le jugez-vous ?

C'est une équipe qui a mûri. Offensivement, elle a de nombreuses solutions. Sa défense de zone n'est pas facile à contourner. Cholet a un jeu intelligent. Sa permanence dans les coupes d'Europe et sa deuxième place dans le championnat de France ne sont pas le fait du hasard.

Le salut dans la défense

Il y a deux ans, vous affirmiez qu'il fallait couper les mains, les bras, voire la tête de Rigau-Vargas pour l'arrêter. Il est toujours entier !

Oui, et plus fort encore. C'est un joueur exceptionnel, qui a progressé dans tous les domaines. Mais il n'y a pas que lui à Cholet. Il faut aussi tenir Mike Jones, Vargas et les autres.

La neutralisation du triangle offensif Jones-Rigau-Vargas sera sans doute votre objectif prioritaire, ce soir.

Rigau-Vargas met entre 18 et 25 points, Jones entre 25 et 35. Il nous faudra contenir l'un et l'autre dans sa moyenne la plus basse tout en empêchant un Eric John ou un Allene de scorer, sinon cela ne servirait à rien. Ce match, on ne peut le gagner qu'en défendant bien sur tous les joueurs. Les impasses sont interdites à ce niveau !

Quel est le scénario idéal pour vous ?

Une défense intransigeante et un bon contrôle du rebond. Nous n'avons pas le droit d'offrir à Vargas des deuxièmes opportunités sur des tirs choletais manqués. Si nous maîtrisons bien le rebond, nous pourrions développer notre jeu rapide et varier nos solutions offensives au-delà des seuls Perasovic et Bannister. Mais ce match se gagnera en défense.

En cas de belle, vous aurez le handicap de jouer votre qualification à Cholet.

Une belle, cela voudrait dire que nous aurions gagné l'aller et perdu le retour à Cholet. Or dans l'histoire du play-off en championnat d'Espagne, jamais une équipe n'a réussi à gagner deux matches de rang à 48h d'intervalle. J'espère que cette vérité franchira les Pyrénées.

En France, Limoges l'a fait l'an passé aux dépens d'Olympiakos en quarts de finale du championnat d'Europe.

Je le sais, mais je préfère l'oublier !

Enfin, que redoutez-vous le plus des Choletais ?

Leur appétit de victoire. Jones et Vargas sont des gagnants. Et puis les joueurs français ont trop souvent perdu des finales en France pour laisser passer l'occasion d'en remporter enfin une.

**Recueilli par
Gérard TUAL**

Taugres Vitoria, la force basque

Taugres Vitoria, qui s'apprête à recevoir Cholet-basket jeudi pour le match aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs, présente toutes les caractéristiques du basket espagnol : agressif, physique et structuré.

CHOLET. - « Gaffo, l'ibère est rude ! ». Ce titre, paru dans « L'Équipe » il y a une quinzaine de jours pour annoncer le déplacement de Limoges à Madrid, s'était malheureusement avéré prémonitoire pour les basketteurs limougeaux, laminés dans la capitale espagnole.

Sans préjuger du sort qui attend Cholet-basket jeudi de l'autre côté des Pyrénées, il est bon de rappeler, au moment où l'hiver relance son offensive sur l'Anjou, qu'il vaut mieux se présenter couvert pour affronter l'ibère basketteur dans son antre. Les Choletais n'en doutent d'ailleurs pas qui en seront à leur cinquième visite dans la péninsule en six années de pégrinations européennes. A Madrid en 1988, à Saragosse en 1990, 1991 et 1992, ils ont pu mesurer la rudesse du basket espagnol, dans le sens noble du terme.

Taugres remodelé

Jeudi, les Choletais ne seront pas seulement confrontés à un basket rugueux et discipliné. Ils devront de surcroît composer avec la fierté d'une province bien présente derrière son fleuron dans le domaine des sports collectifs. Capitale du Pays Basque, Vitoria brûle d'envisager d'être représentée dans une finale européenne pour faire savoir aux Castellans du Real et

aux Catalans de Barcelone ou de Badalona que la force basque peut aussi s'appliquer au « Baloncesto ».

Jeudi, les Choletais ne reconnaîtront pas l'équipe qu'ils avaient dominée en septembre 92 lors de l'Étoile d'Or d'Angers. Des joueurs majeurs présents ce jour-là sur le parquet de la salle Millot, seul le meneur Pablo Laso sera encore sur leur chemin. Chicho Sibilio a pris sa retraite, les étrangers Keys et Barry n'ont pas été conservés dans l'effectif et Joe Arlauckas a cédé à l'appel des sirènes madrilènes. Marcelo Nicola, le jeune et talentueux ailier hispano-argentin, avait bien participé à l'épreuve organisée par l'ES St-Léonard mais il n'est pas qualifié en Coupe d'Europe.

Par contre Ramon Rivas, le solide pivot qui possède la double nationalité espagnole et porto-ricaine, et l'ailier Santiago Abad, ménagés à Angers pour cause de blessures, seront du rendez-vous européen après-demain.

C'est donc une formation profondément remaniée que les Choletais vont découvrir au « Pabellon Alava ». Une équipe qui, paradoxalement, évolue cette saison en retrait de ses productions précédentes dans la Liga espagnole. Outsider de premier ordre la saison dernière encore, Vitoria souffre manifestement de la minceur de son

banc. Que les hommes de Laurent Buffard ne s'y trompent pas : son cinq majeur est compétitif ! Laso, le meneur, fait partie de la sélection nationale. Velimir Perasovic, le Croate, était de la grande époque de Split et fut sacré meilleur marqueur du championnat espagnol la saison dernière sous les couleurs de Lugo. Abad est un défenseur féroce et Ken Bannister, un ancien des New York Knicks et des Los Angeles Clippers, apporte son métier et son poids dans une raquette déjà passablement encombrée par Rivas.

Invaincu à domicile

S'imposer à Vitoria ne sera pas une mince affaire pour les Choletais. Tout comme CB à la Meilleraie, Taugres est invaincu dans sa salle cette saison en Coupe d'Europe. Les Hongrois de Kormend et les Lituaniens de Kaunas lors des tours préliminaires, les Croates de Split, les Slovènes de Ljubljana, les Suisses de Bellinzona, les Macédoniens de Skopje et les Turcs de Tofas Bursa ont tous baissé pavillon au Pabellon Alava. Les effets de la force basque, sans doute !

Sur le banc de Taugres, un homme aura à cœur de mettre tout son savoir faire à la disposition de son équipe. Manel Comas, l'entraîneur, n'a pas oublié que Cholet-basket avait éliminé de la coupe Korac 91/92 le CAI Saragosse qu'il entraîna à l'époque.

Alors, gaffe ! Si l'ibère est rude, le Basque est fort.

G.TUAL



Il y a deux ans, Manuel Comas (ici avec Mc Queen) entraîna Saragosse que CB avait éliminé en Coupe Korac. Il rêve d'une revanche avec son nouveau club, Vitoria

L'adversaire

Vitoria ou le « poids » des ans

Second de la poule A, Vitoria, l'adversaire de Cholet, est une équipe articulée autour de trois joueurs d'expérience... et plus très jeunes.

Qualifié avec le même nombre de points (et donc de victoires) que Cholet, Vitoria fonde de gros espoirs sur la Coupe d'Europe. Huitième avec douze victoires pour onze défaites en championnat d'Espagne et battue lors de la dernière journée (82-84 à Manresa, actuel troisième), l'équipe basque, à l'ombre des grands que sont Barcelone ou les clubs madrilènes, a du mal à se faire une place au soleil.

Le Taugrés Vitoria d'aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec la superbe équipe que Cholet avait rencontré au Tournoi de l'Etoile d'Or à Angers en septembre 1992. Forte des Arlauckas, Bary, Keys, Sibilio et autre Rivas, cette équipe dispose aujourd'hui d'un effectif nettement moins riche. Entraînée par Manuel Comas, une vieille connaissance choletaise du temps où il dirigeait

Saragosse (celui qui battit Cholet lors de sa première demi-finale européenne), elle semble être un bon adversaire pour les équipiers de Rigaudeau.

Elle possède malgré tout trois joueurs, âgés certes, mais d'expérience : l'arrière croate Velimir Perasovic (ex-Split), redoutable shooteur et meilleur marqueur d'Espagne la saison passée (24,4 points) ; l'Américain Ken Bannister (33 ans et quelque peu fantaisiste) et le pivot Ramon Rivas (un Porto-ricain naturalisé). On peut ajouter encore le minuscule (1,78 m) meneur Laso ou l'ailier tireur Abad (ex-Barcelone).

Deux autres joueurs, Talaveron et Gomez sont susceptibles d'apporter leur concours à une équipe qui dispose d'un banc finalement bien faible.

Ne disposant plus de chances certaines de qualification européenne pour la saison prochaine, Taugrés Vitoria a reporté ses espoirs sur la Coupe d'Europe

Et à en croire Velimir Perasovic, « **Nos chances sont réelles. Cholet n'est pas une équipe qui vient d'une autre planète. Nos chances sont réelles. Les Chole-**

tais possèdent seulement des joueurs très dangereux comme le « génial » Rigaudeau ou l'artiste Jones. ».

Vitoria compte sur les atouts que sont le poids, et, à voir ses intérieur elle n'en manque pas, et sur l'expérience. Reste à savoir si cela sera suffisant pour venir à bout de Choletais qui se veulent conquérants. Pas si sûr, selon l'entraîneur Manuel Comas qui compte sur le public pour porter son équipe et qui prévient : « **Le public basque est plus « chaud que celui de Saragosse que Cholet connaît bien. Cela peut être une aide supplémentaire pour nous** ». Voilà un aveu qui ne va pas manquer de peser sur la rencontre.

B. A.

Sur la terre espagnole qu'il connaît bien, Mike Jones, considéré ici comme un joueur exceptionnel, aura son mot à dire.



Vitoria, le cœur basque

Du Pays Basque espagnol, les français connaissent surtout Bilbao et San Sebastian. Vitoria en est pourtant la capitale administrative. Cette cité de 200.000 habitants, située dans les terres à une centaine de kilomètres de la frontière hispano-française (voir carte ci-dessus), fut le théâtre en 1813 d'une bataille entre les troupes napoléoniennes et une coalition hispano-anglaise commandée par Wellington. Les Choletais pourront puiser dans l'Histoire une motivation supplémentaire : demain, l'occasion leur sera offerte de venger les soldats de Napoléon, battus il y a cent quatre-vingts ans par Wellington.

Les arbitres : un grec et un gallois

Jeudi soir, cette demi-finale aller entre Vitoria et Cholet-basket sera arbitrée par le grec Nikos Pitsilkas et le gallois Jones, deux hommes qui ont déjà eu l'occasion de se produire à la Meilleraie. Le premier a notamment dirigé le match Cholet-Ovar en décembre dernier. Le commissaire de la FIBA à Vitoria, M. Cambrosio, est suisse.

Le trio d'officiels qui dirigera le match retour mardi 22 à Cholet est également connu : MM. Gregoriev (Russie) et Leemann (Suisse) seront sur le parquet tandis que M. Leewater (Pays-Bas) officiera à la table. Si une belle s'avérait nécessaire le jeudi 24, c'est une nouvelle triplette qui officierait. MM. Gregoriev et Leemann étant désignés pour arbitrer la rencontre Limoges-Olympiakos ce soir-là, la belle serait arbitrée par le tandem Stefano Casaro (Italie) - Jorge Araujo (Espagne) sous l'autorité du luxembourgeois Marcel Urth.

Retour mardi : tout est loué

La Meilleraie sera pleine mardi pour accueillir la demi-finale retour entre Cholet et Vitoria. Deux heures de location avant-hier au Smash ont suffi pour épuiser les 5200 places de la salle choletaise. De nombreux candidats spectateurs ont dû rebrousser chemin sans le précieux billet d'accès. Les responsables de la billetterie ont également retourné des demandes de réservation expédiées par courrier avant même l'ouverture de la location.

Cholet-Vitoria télévisé ?

Les amateurs de basket qui n'ont pas réussi à se procurer un billet pour assister à la demi-finale retour mardi auront peut-être l'occasion de le suivre sur le petit écran. France Télévision envisage en effet de retransmettre le match en différé aux alentours de 23h50, sans doute sur France 2.

Location dès le mardi pour la belle

Si Cholet-basket et Vitoria se retrouvaient chacun avec une victoire mardi soir, une belle serait disputée le jeudi 24 à la Meilleraie pour désigner le finaliste appelé à rencontrer le 15 mars à Lausanne le vainqueur de l'autre demi-finale opposant l'Aris Salonique à Ljubljana. Dans ce cas, la vente des billets pour ce match d'appui aurait lieu à la Meilleraie dès la fin du match retour et le mercredi 23 au Smash.

CB-Vitoria : en 1992, déjà !

Cholet-basket et Taugres Vitoria ont déjà eu l'occasion de se rencontrer. C'était le 11 septembre 1992 à Angers, dans le cadre de l'Etoile d'Or. Les Choletais l'avaient largement emporté (110-83, 59-44 à la mi-temps), grâce notamment à une belle série au delà de la ligne des 6,25m. Voici, pour mémoire, les marqueurs des deux camps :

Cholet. — *Rigaudeau 24pts*, Lejeune 24, Allen 19, Van Butsele 13, Kitchen 12, *Allinei 9*, John 4, G'Baguidi 4, *Evano 1*.

Vitoria. — Keys 18, Arlauckas 17, Barry 11, Sibillio 10, Nicola 10, Carbajo 8, Laso 4, Villalobos 8, *Gomez 2*, *Rodriguez 1*.

En italiques, les joueurs présents demain à Vitoria.

Les malheurs de Split

Sacré champion d'Europe à trois reprises de 1989 à 1991, le club croate de Split a plutôt joué de malchance depuis lors des compétitions européennes. La saison dernière, vainqueurs à Cholet lors de l'ultime journée de poule, les Croates s'étaient fait souffler la place de demi-finaliste par l'Hapoel Galil Elyon. Vainqueurs le lendemain à Lisbonne, les Israéliens se qualifiaient au bénéfice du goal-average particulier.

Cette saison, Split a vécu un scénario identique, à l'envers ! Mercredi dernier, au moment d'affronter Ljubljana, les Croates se savaient éliminés. La victoire de Vitoria la veille aux dépens des turcs de Tofas Bursa assurait la place de demi-finaliste au club espagnol, nanti d'un goal-average particulier favorable de 4 points par rapport aux Croates.

Comble d'ironie, Vitoria ne s'est pas contenté de souffler la qualification à Split. Dès la fin de semaine dernière, le club basque a recruté l'américain Anthony Reed pour en faire son troisième étranger dans la Liga espagnole. Trois jours auparavant, Reed portait encore le maillot de Split !



Mike Jones serait encore une fois le fer de lance de l'attaque choletaise, avec Antoine Rigaudeau dans son sillage. (Photo Nicolas LUTTIAU)

COUPE D'EUROPE DES CLUBS (Demi-finales aller)

Ce soir

Vitoria-Cholet

Aris Salonique-Ljubljana

COUPE KORAC (Demi-finales aller)

Trieste-Milan	96-79
Panionios-PAOK	83-85

COUPE DES CHAMPIONS FÉMININS

Poule huitième de finale (6^e journée retour)

Challes-Wuppertal	67-70 a.p.
Ljubljana-Poznan	71-73

Ce soir

Côme-Athènes

E. Tel-Aviv-Valence

Classement : 1. Côme, 23 pts ; 2. Valence, 22 ; 3. Wuppertal (13 m.), 22 ; 4. Poznan (13 m.), 21 ; 5. Challes (13 m.), Ljubljana (13 m.), 17 ; 7. Sp. Athènes, 15 ; 8. Elitzur Tel-Aviv, 13.

COUPE RONCHETTI (Demi-finales aller)

Tarbes-Parme	69-62
Cesena-Madrid	61-59

Basket-ball : Coupe d'Europe des clubs (Demi-finale aller)

Taugres Vitoria - Pitch Cholet-basket : 81-67

Les Basques en position de force

A l'image de ses intérieurs dominés par leurs vis à vis, Cholet-basket n'a pas fait le poids hier soir à Vitoria. Contraints à un piteux 38 % aux tirs par la défense espagnole, les Choletais devront présenter un tout autre visage mardi à la Meilleraie pour obtenir le droit de disputer la belle jeudi.

VITORIA (de l'un de nos envoyés spéciaux). - L'histoire s'est répétée en Espagne. Comme en 1991 face à Safagosse, CB a perdu une manche d'une demi-finale européenne. Il y a trois ans, c'était au retour et le CAI, déjà vainqueur à l'aller, avait obtenu ainsi son billet pour la finale. Cette fois, les joueurs des Mauges disposent d'un sursis, sous la forme du match retour qu'ils disputeront à la Meilleraie mardi. Ils n'auront pas le choix : pour obtenir le droit de disputer la belle jeudi, ils devront s'imposer.

L'histoire s'est encore répétée dans la mesure où CB a subi sa septième défaite d'affilée dans une rencontre de tour final européen. Décidément, ils voyagent mal et subissent la pression des grandes occasions, à l'exemple de leur entraîneur, absent de la conférence de presse d'après match. Manuel Comas, son homologue espagnol, était bien présent au rendez-vous, lui. Dans une position plus confortable certes, mais il est dommage que son collègue français ne soit pas venu livrer ses impressions.

Peut-être étaient-elles par trop négatives ? Il est vrai que la production de son équipe n'incite pas vraiment à l'optimisme, à deux jours d'une autre partie de bras de fer à Pau et à six jours du match retour !

Faillite intérieure

Pourtant, Michel Léger promet la belle à ses supporters jeudi ! « 38 % de réussite aux tirs, ce n'est pas seulement la conséquence de la défense espagnole. On a été maladroit et cela ne se répétera pas mardi. Avec une adresse extérieure juste moyenne, Vitoria n'a pas les mêmes facilités défensives intérieures ». Sans doute, mais Manuel Comas, de son côté, a beaucoup insisté sur le talent d'achille de cette formation choletaise : ses capacités de réplique limitées devant une défense agressive.

L'absence de positions de tir

assistées, le sentiment de doute qui gagna l'ensemble de l'équipe au fil des minutes, sur le terrain et sur le banc, tout cela se traduisit par une poursuite que les Choletais ne furent jamais en mesure de maîtriser, faute de certitudes. La domination de la paire Bannister-Rivas sur le tandem Vargas-Coqueran en est le meilleur exemple. La puissance du premier en attaque, la rudesse du deuxième en défense n'eurent jamais leur équivalent dans les rangs adverses.

Vitoria en position de force

« Nous irons à Cholet avec une certitude, celle que nous ne serons pas éliminés mardi, quoi qu'il arrive. Cholet-basket n'est pas dans ce cas », pouvait se féliciter à juste titre Manel Comas, l'entraîneur espagnol.

« Bannister nous met beaucoup de points, mais il a joué un rôle défensif de premier ordre. Tous mes autres joueurs également. Ce soir, nous avons trouvé des parades à toutes les situations que Cholet nous a opposées ». La remarque est judicieuse, l'analyse n'est pas rassurante pour CB qui n'a pas montré grand chose hier soir au Pays Basque, sinon une fébrilité inquiétante.

Mardi à la Meilleraie, Bannister (30 points et 6 smashes hier soir) pèsera la même masse musculaire. Ses équipiers, même sans l'appui de leur fabuleux public, auront en tête la proximité de la finale. Pour contrarier la force basque, il faudra un Cholet-basket bien mieux armé que celui qui s'est produit à Vitoria. Dans les têtes et dans les systèmes !

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

VITORIA: (43) 81

52% aux tirs, 73% aux lancers-francs. Abad éliminé (37*). Faute intentionnelle à Abad (23*). Chiocharota et Rodriguez non entrés en jeu.

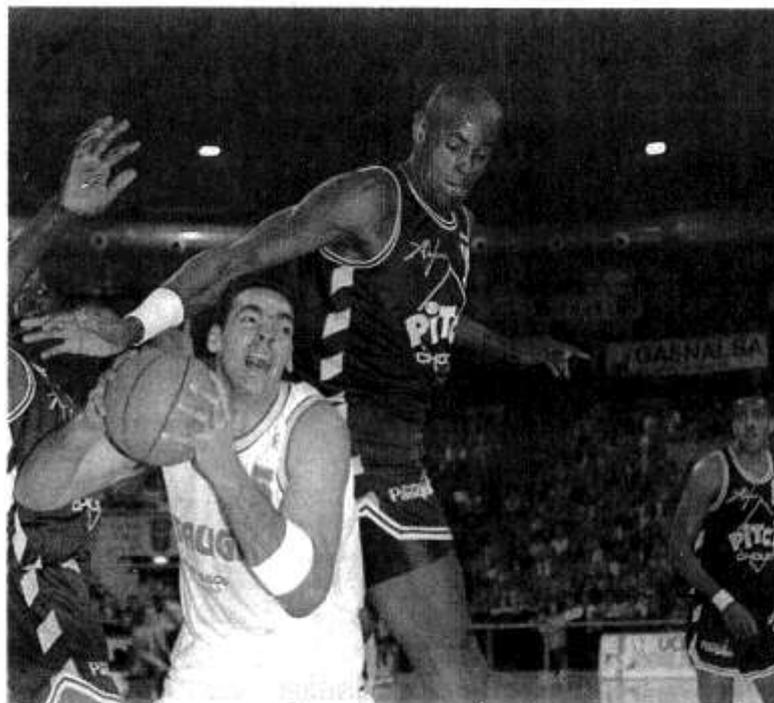
	Pts	T3	T2	Lf	Fta	Rb	Rd	I	C	P	D	Mn
RIVAS	7	-	2/10	3/3	4	2	10	2	-	3	1	31'
PERASOVIC	21	1/5	6/6	6/6	2	3	4	1	-	6	2	40'
LASO	5	1/2	1/5	0/1	3	1	1	1	-	3	14	39'
Telaverson	4	-	2/2	-	3	1	-	-	-	-	-	9'
ABAD	7	0/1	3/4	3/3	5	1	2	2	1	2	1	21'
Cazorla	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
BANNISTER	30	-	13/18	4/8	2	1	9	1	1	4	1	40'
Gomez	7	0/1	2/2	3/3	1	-	2	-	-	1	-	19'
Total	81	2/10	28/47	18/28	20	12	31	9	2	19	19	200'

CHOLET: (33) 67

38% aux tirs, 60% aux lancers-francs. Citadelle et Djurdjevic non entrés en jeu. Rigaudreau éliminé (40ème)

	Pts	T3	T2	Lf	Fta	Rb	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	20	1/8	7/8	3/4	5	1	2	5	1	3	6	38'
Evano	6	0/1	2/3	2/3	2	-	-	-	-	2	-	9'
Allieni	-	0/3	0/1	-	4	-	3	1	-	-	-	27'
JONES	23	4/12	3/9	5/9	2	3	4	-	2	1	-	40'
JOHN	7	0/1	3/3	1/2	2	1	1	2	-	6	23'	
VARGAS	11	-	4/7	3/8	3	3	3	1	1	4	-	36'
Zaira	-	-	0/1	-	-	-	-	1	-	-	-	3'
COQUERAN	-	-	0/5	-	3	2	5	3	-	1	-	24'
Total	67	5/25	19/38	14/23	21	12	18	13	4	11	13	200'

Arbitres: MM. Pitsilkas (Grèce) et Jones (Pays de Galles). 6.000 spectateurs environ. En lettres capitales, le cinq de départ.



Rivas, marqué ici par Coqueran, n'a pas eu un gros pourcentage de réussite, mais il a découragé les intérieurs choletais par sa présence physique et sa cueillette au rebond

Le film du match

Laso, Perasovic, Abad, Bannister, Rivas, c'est le cinq de départ de Vitoria chaudement supporté par ses supporters. Cholet se présente avec Rigau-deau, John, Jones, Vargas et Coqueran.

29-13 (11^e) . — Douleuruse, l'entrée en matière des choletais. Contractés, maladroits, ils ont eu tôt fait de mettre en confiance leurs rivaux par un piteux 3/11 aux tirs en à peine 7 minutes. On a ainsi vu Vargas rater un tir, Rivas assurer le rebond et Bannister conclure la contre-attaque d'un smash tout en force.

Précédé d'un panier primé de Laso, le temps-mort demandé par Laurent Buffard à la 10^{ème} est aussitôt suivi d'un nouveau triplé, de Perasovic, cette fois. Victime d'un 14-2, CB est KO debout à l'image de Vargas contré sous le panier basque et en mal d'adresse aux lancers-francs.

43-33 (20^e) . — Le rapproché des choletais à 5 points à l'initiative de Rigau-deau (27-32, 16^{ème}) n'a pas été suivi d'effets bénéfiques pour l'équipe des Mauges. Vitoria s'est appuyé sur le surpuissant Bannister à l'intérieur pour reprendre ses distances. L'ancien pro des Knicks boucle la première période sur un 8/9 aux tirs autrement plus efficace que le 3/8 aux lancers-francs de

Vargas.

49-43 (26^e) . — CB a repris le jeu sur les mêmes bases de maladresse : 1/5 aux tirs. Pourtant l'entrée en jeu d'Evano lui apporte enfin un soupçon de variété offensive et l'équipe des Mauges en profite pour revenir à 6 points de sa rivale.

67-55 (34^e) . — Les bonnes dispositions choletaises se sont envolées au rythme des tirs ratés. La défense basque est toujours aussi compactes et exploite les erreurs adverses. A un tir précipité d'Allinei, Bannister répond par un smash. Après un passage en force sifflé contre Rigau-deau, Laso, sur un passage en ligne de fond offre un ballon en or à Talaveron qui repousse CB à 12 points.

81-67 (40^e) . — Les supporters de Vitoria ont entamé la ola depuis longtemps déjà au spectacle de Rivas cueillant inlassablement les rebonds sur les tirs choletais manqués. En panne d'adresse extérieure, les choletais ont permis à la défense basque de serrer leurs intérieurs, une tactique qui ne pouvait que faire le jeu de la paire Bannister-Rivas. Distancés un moment de 17 points, Rigau-deau et ses partenaires ont ramené leur débours à 14 longueurs. Heureusement, la qualification ne se joue pas au goal average !



Le shoot de Talaveron est contré par Olivier Allinéi

(Photos El Correo Espanol)

Ils ont dit

Michel LEGER. — « On ne l'a pas fait exprès, mais il y aura au moins deux matches à Cholet, ce qui est finalement rassurant. Je ne vois pas comment, mardi soir, chez nous, devant notre public, on pourrait ne pas se battre et présenter un aussi faible pourcentage de réussite. Du 52-38 (%) à renverser. Cette équipe est forte, mais on a vu plus fort que ça, plus impressionnant, et qu'on a battues à Cholet. Avec les deux matches à venir, je ne suis pas trop déçu ».

Olivier ALLINEI. — « Ils nous ont pris un maximum de

points d'entrée, et avec la pression et l'imposition d'un jeu physique, on a été contraints de toujours courir après le score, sans jamais être en mesure de les rattraper. On n'a pas été adroits aux lancers francs, pas adroits aux shoots non plus. Le problème, c'est que bien qu'étant grands et costauds, ils courent et ont un jeu de contre-attaque efficace. Ça fait 1-0, et maintenant on doit oublier le score pour se recentrer sur les deux victoires, ou deux points à prendre chez nous, mardi et jeudi. Sur jeu placé, on a été corrects, mais sans adresse, on ne peut rien faire ».

Antoine RIGAUDEAU. — « On a eu un gros problème à couper leur jeu rapide : il suffit qu'on mette quelques-uns de nos paniers primés, et le match pouvait changer d'aspect, mais on a connu une grosse défaillance au shoot. Ce n'est pas la prise de tir qui a été mauvaise, c'est l'adresse qui n'était pas là, il fallait les prendre. Cette carence a grandement facilité leur rebond défensif. Physiquement, je n'ai pas été surpris, on s'y attendait, il fallait assumer, on était là pour jouer et on en connaissait les conditions. Je pense que même en Espagne, dans la ligue ACB, ça doit être difficile

de venir gagner ici.

« Maintenant, on doit reconnaître qu'on a été dominés dans tous les compartiments du jeu. On ne doit pas baisser les bras, on prend je ne sais plus combien, mais on s'en fiche puisqu'il n'y a pas de notion de pointe-à-écart. On va jouer à la maison, on sait que ce sera plein, que le public va nous pousser : ça, je sais qu'il va le faire. Nous, on va préparer le match de mardi, et ils ne seront pas aussi euphoriques et peut-être que l'arbitrage sera différent ».

Recueillis
par P.-M.B.

Taugrès Vitoria - Cholet basket : 81-67

Trop forte la pression basque



José Vargas eut bien du mal à soutenir la comparaison avec Bannister, l'insubmersible Américain (33 ans...) de Vitoria.



Mike Jones, avec 23 points, fut le meilleur marqueur choletais. Ce ne fut cependant pas l'Américain le plus remarqué, puisque Bannister lui vola la vedette.

Devant la forte pression basque, Cholet a dû céder. La route de la finale n'est pas coupée pour autant.

Mais il va falloir s'employer maintenant.

VITORIA (de notre envoyé spécial). — Quoi qu'on en dise, il est toujours difficile de supporter la pression, fut-elle d'un premier match non décisif pour la qualification en finale. Les Choletais en ont fait l'expérience hier soir face à Vitoria. Devant une équipe portée par un public chauffé à blanc, Laurent Buffard et ses hommes ont failli.

Certes, il reste deux matches, à Cholet pour se récupérer, mais, justement, cette pression, si présente hier soir, elle est maintenant sur les épaules choletaises. L'erreur n'est plus permise et

même si les observateurs et Manuel Comas l'entraîneur basque reconnaissent que Vitoria avait un match exceptionnel, Cholet est passé tout près d'une correction.

Après un timide début de match au cours duquel aucune des deux équipes ne prit l'avantage (9-11, 6'), les Basques, par l'intermédiaire de Bannister et Perasovic, effectuaient une première accélération qui mit Cholet dans l'embarras. Un 12-2 bien senti et cette fois on se rendit compte que cette pression, malgré tout, était bien là.

Festival Bannister

Malgré un retour à 27-32, Cholet ne donnait aucune assurance dans son jeu, tant dans les tirs qu'en défense. Les carences choletaises permettaient à Bannister, l'Américain de Vitoria, de réaliser

un véritable festival. Cela se traduisit par quatre smashes sur la tête de ses adversaires et dix points d'avance pour son équipe à la pause : 33-43.

L'affaire était mal engagée pour Antoine Rigaudeau et ses équipiers. Cela allait continuer en seconde mi-temps. Déjà crédités d'un modeste 25 % aux tirs à trois points, les Choletais s'entêtaient dans cet exercice. « Nous aurions dû nous calmer et garder plus longtemps la balle. Avec dix points de retard nous voulions revenir au score et nous avons arrosé ».

Antoine Rigaudeau, en analysant la rencontre, trouvait là l'explication aux 20 % final de son équipe. Mais ce ne fut pas tout.

Avec une défense aussi perméable, surtout dans le jeu intérieur, Cholet n'avait aucune chance. Et c'est Bannister qui continua son

régal. Treize tirs sur dix-huit, dont six smashes au total. On ose espérer que les Choletais retiendront la leçon pour les matches retour.

La pression, cette sacrée pression, n'explique pas tout. Cholet a raté son match, en défense s'entend. Il reste cependant que le faible pourcentage de réussite laisse espérer que ce n'était qu'un jour sans. Ce qui faisait dire au président Léger après la rencontre : « Nous avons perdu d'autres matches, nous n'allons pas en faire un drame. Il reste deux matches à la maison. C'est là qu'il faudra désormais se qualifier. »

Et qu'il faudra aussi oublier cette maudite pression. La route de Lausanne, si elle n'est pas fermée, n'est pas non plus largement ouverte.

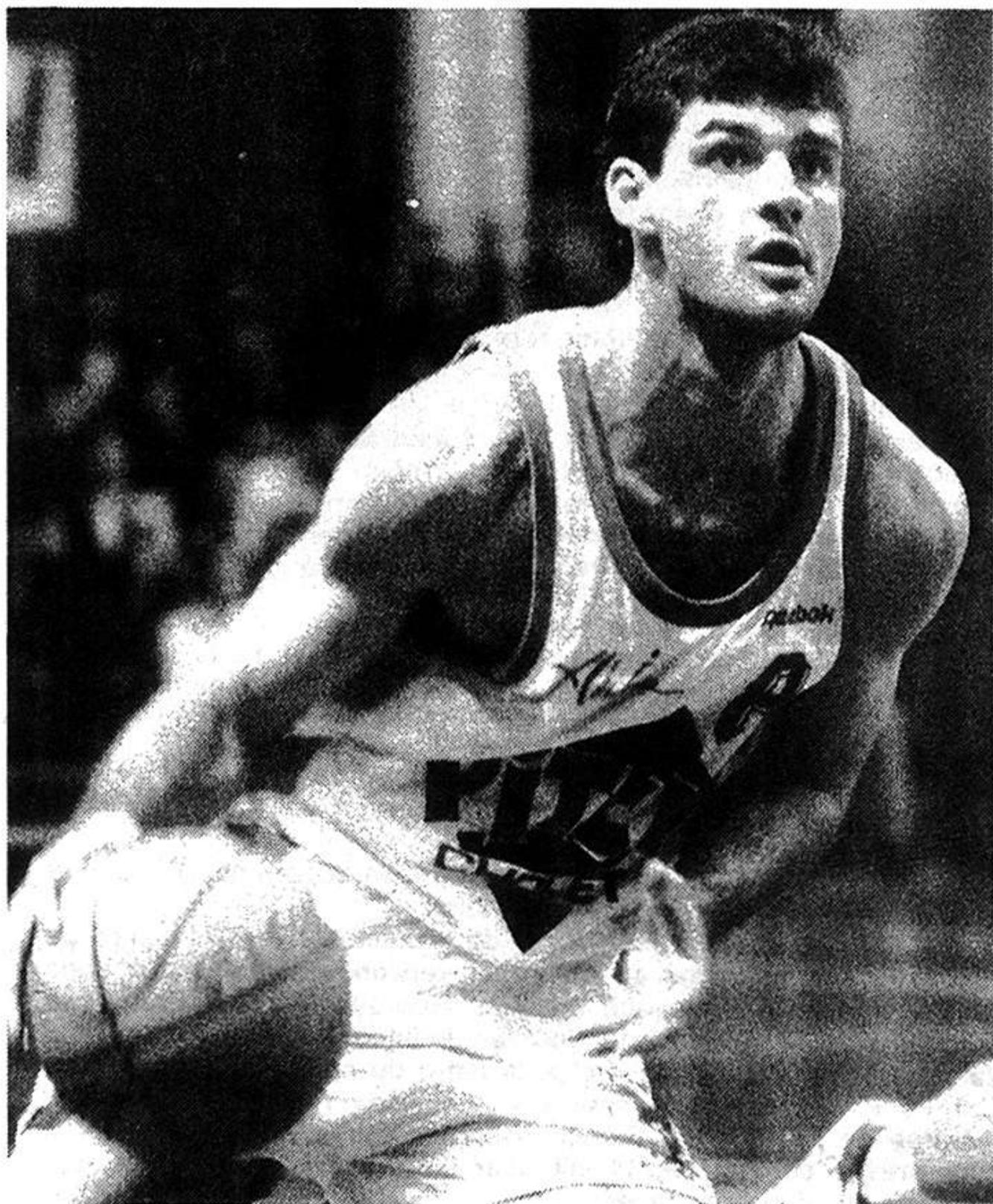
Bernard AUGUSTO.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	38'	20	7/9	1/8	3/4	3	6	3	5
Évano	9'	6	2/3	0/1	2/3			2	2
Allinei	27'		0/1	0/3		3			4
Jones	40'	23	3/9	4/12	5/6	7		1	2
John	23'	7	3/3	0/1	1/2	2	6		2
Vargas	36'	11	4/7		3/8	6		4	3
Zaire	3'		0/1				1		
Coqueran ...	24'		0/5			7		1	3
TOTAL	200	67	19/38	5/25	14/23	30	13	11	21

Un joueur sorti : Rigaudeau (40°).

VITORIA	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rivas	33'	7	2/10		3/3	12	1	3	4
Perasovic ...	40'	21	6/6	1/6	6/6	7	2	6	2
Laso	39'	5	1/5	1/3	0/1	2	14	3	3
Talaveron ..	9'	4	2/2			1			3
Abad	21'	7	2/4	0/1	3/3	3	1	2	5
Cazorla	1'								
Bannister ...	40'	30	13/18		4/8	10	1	4	2
Gomez	11'	7	2/2	0/1	3/5	2		1	1
TOTAL	200	81	28/47	2/10	19/26	43	19	19	20



Olivier Allin i rendit une copie blanche en ce qui concerne l'adresse.

Sous les paniers

■ **A PAU DÈS CE SOIR.** — Les Choletais jouent demain soir un match très important à Pau en championnat de France. Afin de s'éviter toute fatigue inutile, ils rejoindront dès ce soir le Béarn en avion.

■ **LE PRÉSIDENT LÉGER A PARIS.** — Pas de temps mort pour le président Léger, à peine arrivé à Pau, il prend le chemin de Paris avec le président de Pau-Orthez, Pierre Seillant, pour une réunion du bureau de la Ligue nationale à Paris.

■ **LA PRÉFÉRENCE A ARIS SALONIQUE.** — On ne sait pas encore qui de l'Aris Salonique ou de Ljubljana se qualifiera pour la finale de Lausanne. Pourtant, Laurent Buffard comme Manuel Comas, s'ils se qualifient, ont une nette préférence pour l'Aris Salonique, au basket plus académique que les joueurs de Ljubljana.

■ **UNE PREMIÈRE POUR VITORIA.** — C'est la première fois d'un club basque de basket dispute une demi-finale de compétition européenne. C'est sans doute ce qui explique l'effervescence de toute une région pour cette rencontre.

■ **LA TÉLÉ BASQUE SUR LE PONT.** — Etant donné l'ampleur de l'événement en pays basque espagnol, la chaîne régionale ETB1 diffuse la rencontre en direct.

■ **LA DEMI-FINALE RETOUR SUR FRANCE 3.** — Mardi 22 février, France 3 diffusera en différé (à 23 heures) la demi-finale retour de Coupe d'Europe. Les personnes qui n'ont pas trouvé de place à la Meilleraie (on jouera à guichets fermés) pourront voir la rencontre.

■ **DJURDJEVIC EN DIXIÈME HOMME.** — Ce n'est pas Stéphane Beaudinet, l'habituel titulaire de la dixième place sur le banc choletais qui a fait le déplacement de Vitoria. Laurent Buffard lui a préféré, question de taille..., un autre espoir du club, Djurdjevic.

Amertume

Cette défaite, aussi amère soit-elle, n'est pas irréversible. Les Choletais se doivent de réagir. Dans l'adversité.

VITORIA (de notre envoyé spécial). — Après la défaite, les Choletais, mine triste, n'étaient pas abattus. Mieux même, certains, comme Olivier Allinéi ou Antoine Rigaudeau, parlaient de revanche, de mise au point ou de saine réaction.

« Il va falloir réagir. Le mieux serait de gagner à Pau samedi puis de se reposer dimanche pour recharger les accus ». Le capitaine choletais, dignement, analysait une défaite qu'il mettait sur le compte d'une faillite collective en défense et d'un jour sans au niveau de l'adresse.

Le président Léger soulignait qu'une défaite n'est jamais qu'une défaite et que son club en

avait connu d'autres et en subira encore. « Il reste les deux matches à domicile. Vitoria ne renouvellera pas des matches comme ce soir à chaque fois ».

Visiblement, ni le président ni les joueurs ne semblaient catastrophés par ce revers. Ils comptent sur le public de la Meilleraie pour les aider à se propulser en finale. Après tout, ils n'ont perdu aucun match à domicile.

Le plus amer, semble-t-il, a été Laurent Bufard. Absent à la conférence de presse et dans les couloirs du Pabellon Alava, l'entraîneur choletais n'a fait aucune déclaration. A Sofia ou à Ovar, la situation n'était pas meilleure qu'hier soir. Son avis aurait pourtant été intéressant. C'est regrettable, même si son amertume est légitime.

B. A.

Echos

Chorale. — Français ou espagnols, les Basques ont la réputation justifiée d'être d'excellents chanteurs. C'est donc aux accents d'une chorale interprétant le chant de l'Euzkadi qu'a commencé la soirée au Pabellon Alava.

Sifflets. — Ils étaient plus de 6.000 à garnir la salle de Vitoria au moment de la présentation des équipes. Succédant à la belle harmonie de la chorale, c'est une bordée de sifflets, autrement moins mélodieux, qui ont accueilli les Choletais.

Chaud, le public ! . — Chaud, le public de Vitoria ! Le soutien vocal et musical du Kop résonnait amplement dans le Pabellon Alava. Aux temps-morts, tous les spectateurs agitaient des cartons violet et grenat, aux couleurs de Taugres. Une symphonie de couleurs du plus bel effet !

Vitoria, son carnaval et son vieux (coup de) casque

VITORIA. — A trois jours près, les Choletais ont raté la spécialité de la capitale de l'Alava : le Carnaval, remis en vigueur voilà une vingtaine d'années. Sur ce plan, la cité des Mauges et la ville basque jouent au même niveau. Samedi et dimanche dernier, 4.000 participants, une vingtaine de groupes, une demi-douzaine de fanfares ont animés les rues de la vieille ville. A en juger par l'accueil et le décorum de la salle du Pabellon Alaval, hier soir, les Vitoriens se sont offerts une petite prolongation sportive dont on ne connaîtra les effets réels que mardi soir à La Meillaie vers 22 h 15.

Une ambiance d'enfer

On ne sait si les responsables du Taugrés se sont inspirés de l'ambiance de Salonique, mais celle qui a enveloppé des Choletais terriblement hors du coup, n'est pas mal du tout. En tout cas, l'hymne basque d'une salle enfiévrée, exécuté par une cinquantaine de choristes, soutenus par la musique et l'immense chœur des 6.000 spectateurs, fut exemplairement offert aux visiteurs. Sans compter la mosaïque de

couleurs de milliers de carrés vert, rouge, grenat, bleu ciel, portés à bout de bras du plus bel effet. Les Choletais s'en fichaient pas mal, mais étaient au courant des déclarations qui entouraient cette rencontre ; pas de nature à les rassurer : « *Le match le plus important de la vie du club, de la province et...* ». Résultat, quant à la présentation des équipes, les sifflots tombèrent sur les épaules des joueurs des Mauges, on imagine quand même ce qui pouvait trotter dans leurs têtes, en quelques mots bien simples : ce ne serait pas du gâteau, basque, bien entendu.

El Casco Vieju...

En débarquant à Vitoria, dans le quartier historique de Casco Vieju, les hommes de Laurent Buffard n'avaient pas la moindre idée de ce qui les attendait le lendemain, avec une traduction littérale, et très libre de notre part : concédons-le. Les Choletais se sont même parfois demandé comment on traduisait en basque « *vieux coup de casque* ». Car physiquement, ce fut quelque chose. « *L'animal chez nous, ce n'est pas Bannis-*

ter, c'est Rivas », nous confiait en souriant Manuel Comas, dans son souvenir de français acquis au Lycée français de Barcelone. Avec leurs exceptionnelles qualités physiques, ces deux joueurs ne font pas dans la dentelle. D'entrée, les « petits » Choletais furent au parfum. Des rushes de mammoth, à en faire trembler le parquet sous leurs pas ! Les smashes de Hannister, à vous décrocher les oreilles, sont de nature à faire réfléchir plus d'un défenseur sensé... On vit même ce charmant basketteur au profil de Sonny Usion (l'ex-champion de boxe des poids lourds) montrer qu'il se fichait des passages en force comme de sa première paire de basket. A la 16', il devait écraser un « dunk » par-dessus (eh oui !), Vargas envoyant le Choletais les fesses sur le parquet, avant de sécher l'instant d'après un Coqueran jouant les extra-terrestres, récidivant bien plus tard sur Antoine Rigaudeau, sans faute intentionnelle ? Les Gaulois (Galos) étaient décidément dans la peine, hier soir, à Vitoria.

**Pierre - Maurice
BARBAUD**